7 à Poitiers

azur net poitou
la propreté sur mesure
faites
- laver votre vitrerie
- shampooiner vos moquettes
- nettoyer terrasses, parkings et extérieurs
PAR DES PROFESSIONNELS
Les beaux jours sont arrivés, c'est le moment de faire le nettoyage de Printemps !
Prenez soin de votre environnement et de votre santé !
4, rue Denis Papin - ZAC de Beaulieu - 86000 POITIERS - Fax 05 49 44 13 92
Tél. 05 49 44 21 21 - www.azurnet.net - direction@azurnet.net

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 11 au mardi 17 avril 2012 >> www.7apoitiers.fr >> N° 120

ARMÉE P. 4
RICM, l'Afrique au cœur

SYNDICALISME P. 5
L'hôpital est-il malade ?
SANTÉ P. 10
Un centre dédié à l'obésité
CYCLISME P. 12
Commissaire aux Jeux paralympiques
DOSSIER P. 13 À 17
Pleins feux sur l'auto et la moto

Présidentielle

Quand les ténors font campagne

P. 3

Une clé usb à votre image
Choisissez :
•le Délai (express, standard)
•la Quantité
•la Capacité
•le Coloris
•le Marquage
•le Modèle
TWENTY•FIRST
Créateur de Solutions Publicitaires
www.twentyfirst.fr
05 49 52 19 60
14 avenue des Temps Modernes
86360 Chasseneuil du Poitou

-Publi-information-

Gil Coiffeur, du nouveau à Saint-Eloi

GIL COIFFEUR

70, route de Bonneuil
Matours - Quartier Saint-Eloi
à Poitiers
Tél. 05 49 61 24 64

Mais aussi…

176, Grand'Rue
tél. 05 49 38 06 43

30, rue des Grandes Ecoles
tél. 05 49 49 91 62

Après les premiers pas de la Grand'Rue, fin 2005, et de la rue des Grandes-Ecoles, en 2010, Gil Coiffeur a ouvert, le 31 janvier dernier, un troisième salon dans le quartier Saint-Eloi. C'est à son associée, Isabelle Jouanneau, que ce dernier a confié les rênes de ce nouvel écrin au décor épuré et chaleureux, idéalement situé à proximité d'un parking gratuit et du Super U, au carrefour de la route de Bonneuil-Matours et de la rue Nelson-Mandela.
Totalement refaits à neuf, les 105 m² de l'ancien Actu'elle Coiffure, où Isabelle a elle-même travaillé, autrefois, pendant sept ans, mettent en lumière les couleurs de référence de l'enseigne: le rouge et le gris. Isabelle et ses quatre employées ne travaillent qu'avec des marques de grande renommée (L'Oréal, Kerastase, Sebastian) et des produits de qualité, tels que les colorations sans ammoniaque Inoa.
Dans ce salon accueillant et résolument moderne, la jeune équipe de Gil Coiffeur Saint-Eloi met tout en œuvre pour satisfaire les exigences de sa clientèle, femmes, hommes et enfants.

Laissez-vous tenter, vous tomberez sous le charme.

LOUER . ACHETER . FINANCER . ACCOMPAGNER

Vilogia Entreprises
Action Logement

GRATUIT
personnalisé et indépendant

Un projet d'achat ? Découvrez notre service CONSEIL EN FINANCEMENT

- *Grâce à **nos partenariats** avec les banques locales et nationales, nous recherchons **la meilleure formule** pour optimiser le financement de votre projet d'accession à la propriété et négocions les taux les plus bas.*

16, boulevard des Frères Lumière - 86 360 Chasseneuil du Poitou
05 49 46 80 78 - vilogia-poitiers@vilogia.fr - www.vilogia-horizon.fr

BALLOÏDE PHOTO
Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc
06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60
www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

clic-claque

La politique ne donne pas toujours le bon exemple. Mais au moins peut-on lui accorder le crédit de la primauté, lorsqu'il s'agit d'encourager les modes. En période électorale, la plus récurrente est celle des... rapprochements.
Chacun le sait désormais : après les querelles de clocher de la campagne, sonnera bientôt l'heure des ralliements, des connivences et des salamalecs éhontés. L'ariette est devenue rengaine. Mais le pire, c'est qu'elle contamine la société jusque dans ses entrailles. La tentation du « tous groupés » sème à tout vent. S'offrant le nom de « mutualisation » pour colmater les brèches d'un hôpital public fissuré par la nécessité du productivisme et l'étiolement de l'acte humaniste. Ou celui de « regroupement » pour assurer la pérennité de nos concessionnaires moto et auto, la survie de nos petits exploitants agricoles ou des clubs sportifs en manque de forces vives.
Quitte à donner l'exemple, nos politiques ne devraient-ils pas l'assumer jusqu'au bout ? A trop se déchirer sur la forme, les candidats à la présidentielle ont encore oublié que chacun d'entre eux avait de beaux projets à défendre. Ne peut-on pas penser que leur fusion aille dans l'intérêt de la France et des Français et que l'union nationale puisse devenir principe fondateur d'une nouvelle VI^e^ République ? Utopie. Rêve pieu. Car l'orgueil préfèrera toujours, hélas, la poursuite de la bataille des mots à la conciliation des idées. Dommage !

Nicolas Boursier

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasseline

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

présidentielle 2/2

La campagne du Top 5

PS, UMP, Front de gauche, FN et Modem se livrent une véritable bataille d'image sur le terrain. A moins de deux semaines de la présidentielle, la conquête de l'électorat bat son plein. Tour d'horizon dans les « QG ».

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Sur le marché des Couronneries, la distribution de tracts bat son plein chaque dimanche matin.

Et si le troisième homme de la présidentielle 2012 s'appelait Jean-Luc Mélenchon... Crédité de plus de 15% des voix au premier tour, le candidat du Front de Gauche électrise les foules jusque dans le Poitou ! « *Depuis qu'il monte dans l'opinion, les assemblées citoyennes attirent davantage de monde* », jure Eric Pasquet, porte-parole du Parti de gauche dans la Vienne. Au-delà de la campagne ordinaire (collage d'affiches, distribution de tracts...), les soutiens de l'ex-ministre socialiste s'enorgueillissent de susciter « *des débats républicains chaque jour ou presque* ». A tel point que le Front de gauche -union de sept mouvements distincts- se révèle incapable de dénombrer ses militants.

« HUMANISER LA CAMPAGNE »

Au Parti socialiste (PS), on est incollables sur les chiffres. « *Nous disposons d'une soixantaine de comités locaux de dix à vingt personnes* », détaille Jean-François Macaire, premier secrétaire PS de la Vienne. Avec un budget propre estimé à 25 000€, les militants pro-Hollande connaissent leur feuille de route. Opérations porte-à-porte, tractage sur les marchés, réunions publiques (une trentaine au total) ne servent qu'un seul dessein : « *Humaniser la campagne et répondre, en tête à tête, aux interrogations des habitants sur tel ou tel point du programme de François Hollande.* » Ajoutez à cela un lobbying intense sur le web et vous avez tous les ingrédients d'une campagne « *beaucoup plus énergique que celle de 2007* », dixit Macaire.
Et à droite, alors, l'enthousiasme gagne-t-il les rangs du parti majoritaire ? Sans aller jusque-là, Olivier Chartier reconnaît une « *mobilisation sans faille des militants* ». Leur credo: faire de la « *pédagogie sur la crise, le bilan et le projet présidentiel* », au travers de week-ends portes ouvertes. Quatre depuis septembre 2011. « *Les visites ministérielles nous ont aidés à thématiser nos interventions* », complète le secrétaire général de l'UMP Vienne. Dans la dernière quinzaine, Henri Guaino et Jean-François Copé se sont chargés d'assurer le service après-vente du candidat Sarkozy dans le Poitou.

65 000 TRACTS SUR LE HALAL ET LA SÉCURITÉ

Pas sûr, cependant, que ces meetings prisés par les seuls militants offrent des voix supplémentaires à Nicolas Sarkozy. De toute façon, comme le dit assez justement Anne Benéteau Péan, « *un meeting du candidat n'a pas d'équivalent* ». Celui de François Bayrou, la semaine passée aux salons de Blossac, aura donc ravi la conseillère nationale du MoDem. Tout comme le « *formidable capital de sympathie* » dont jouit le troisième homme... de 2007 sur les marchés. « *C'est le véritable enseignement de cette campagne...* »
Elle, ne sait pas si le podium lui tendra les bras au soir du 22 avril. En revanche, la candidate du Front National s'appuie sur une équipe resserrée mais motivée dans le département. La stratégie d'occupation du terrain vise d'abord les campagnes. Au-delà du porte-à-porte et des affiches, les sympathisants de Marine Le Pen (une trentaine) auront distribué, sur les marchés de Neuville, Chauvigny, des Hérolles... environ 110 000 tracts dont 65 000... sur le halal et la sécurité. Tous envoyés « *par Paris* ». « *Nous attendons la visite à Châtellerault de Nathalie Pigeot, présidente du FN Jeunes* », détaille Eric Audebert, le secrétaire départemental. Impossible de connaître la date et l'heure à l'avance « *pour éviter les manifestations hostiles* ». CQFD.

vite dit

TRAVAUX

L'hôtel de ville ferme sa porte

Dans le cadre de la rénovation du péristyle, la porte de l'hôtel de ville de Poitiers sera fermée jusqu'au 20 avril. Tous les accès se feront par l'arrière. Au-delà, jusqu'au 11 mai, l'accès aux services depuis la grande porte sera de nouveau possible, grâce à des tunnels installés à cet effet.

ANIMATION

Semaine autour de la culture sourde

Du 16 au 21 avril, la Maison des projets de Buxerolles accueillera plusieurs animations proposées dans le cadre de « Des mots aux signes », semaine autour de la culture sourde. Le mardi 17, à 20h30 (entrée libre), Fabrice Bertin, professeur et formateur, animera une conférence « Les sourds en question ». Le jeudi 19, ciné-club présenté par l'association Ciné Dié, avec projection du film « Les Enfants du silence » (entrée libre). Le samedi 31, enfin, concert bilingue de « Sale Petite bonhomme » (tarifs 8 et 10€).

SOLIDARITÉ

Balade nocturne à Saint-Benoît

L'association Fanatenane organise une randonnée nocturne de 9km le 14 avril à Saint-Benoît, au profit des enfants de Madagascar. Départ entre 19h et 20h30 de l'école Irma-Jouenne. A l'issue, apéritif, repas et animation country avec le Quarter Horse. Venez avec voter déguisement. Participation de 12€ (5€ moins de 12 ans), Renseignements au 05 49 44 93 80 ou au 06 84 92 93 22.

armée

RICM, l'Afrique au cœur

Marc Conruyt et ses Marsouins ont célébré leur départ pour la Côte d'Ivoire vendredi devant l'hôtel de ville.

Après le Tchad en janvier et Djibouti fin février, la présence du RICM en Afrique va se renforcer à partir du 10 avril, avec le départ de deux cents hommes pour la Côte d'Ivoire. La dernière mission du chef de corps, le Colonel Marc Conruyt, à la tête de ses Marsouins.

■ Recueilli Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La mission en Côte d'Ivoire

Elle sera de trois ordres : assurer, si besoin, la protection des ressortissants français de Côte d'Ivoire, apporter un soutien aux forces de l'ONU et veiller au respect des accords récemment pris entre les gouvernements ivoirien et français.

Les forces déployées

L'opération durera six mois et mobilisera deux cents Marsouins. Le RICM dépêchera un escadron blindé, un état-major tactique et un élément de soutien logistique. Sur place, le Colonel Conruyt prendra le commandement de la force Licorne, groupement tactique inter-armes fort de quatre cents hommes, comprenant également des unités du 3e Régiment d'infanterie de Marine de Vannes et des sapeurs du Génie.

La présence en Afrique

Après le départ de cent vingt hommes du 3e escadron, fin janvier, pour le Tchad, et celui de cent quarante autres du 1er escadron, fin février, pour Djibouti, la présence du RICM sur le sol africain va bientôt se chiffrer à quatre cent soixante Marsouins, sur les huit cent cinquante militaires actifs du régiment poitevin. « *Nous avons, en revanche, récupéré nos trente soldats d'Afghanistan* », explique le chef de corps.

La situation ivoirienne

La présence militaire française en Côte d'Ivoire remonte au XIXe siècle. « *Autant dire,* sourit Marc Conruyt, *que les Ivoiriens se sont habitués. Ils ne font même plus attention à nous, nous faisons partie de leur décor. On peut même avouer que certains liens se sont créés.* » « *Désormais,* reprend-il, *le pays a un président et un gouvernement légitimes. La vie a repris son cours, seul le petit banditisme nuit encore à la sérénité de la population. Mais ce n'est pas propre à la Côte d'Ivoire, l'un des plus beaux pays qu'il m'ait été donné de voir. Notre mission sur place ne présente a priori aucun danger.* »

La vie au régiment

Même si le RICM n'a plus « sous la main » que deux unités de combat sur cinq, il n'en continue pas moins d'assurer la formation de ses jeunes recrues. Une trentaine ont été incorporées en janvier, trente-cinq autres le seront en mai. En juillet, le régiment mènera également des sessions de formation initiale pour les militaires de réserve. La période favorisera en outre un important turn-over humain, quarante à cinquante mutations (départs et arrivées) étant programmées.

L'avenir du chef de corps

Après deux ans de commandement, le Colonel Conruyt passera la main le 6 juillet au Colonel Loïc Mizon, lui-même chef des opérations du RICM entre 2008 et 2010. Le nouveau chef de corps prendra, à cette date, le relais de son prédécesseur en Côte d'Ivoire. Après un adieu à ses troupes et à Poitiers, le 27 juillet, Marc Conruyt intègrera l'Etat Major de l'Armée à Paris, où il assurera la direction du « domaine capacitaire et physico-financier » de l'Armée de Terre.

syndicalisme

L'hôpital est-il malade ?

L'intensification du travail et la sclérose des effectifs sont-ils compatibles avec une optimisation des soins en milieu hospitalier ? Au CHU, les forces syndicales s'émeuvent plus que jamais des conditions dans lesquelles le personnel soignant s'exprime. FO crie son ras-le-bol.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Denis Garnier et Evelyne Tagault en appellent à « un retour à l'humanité et la reconnaissance du travail et des individus ».

Effervescence dans les locaux syndicaux du CHU. Entre pâté, jambon et petit rouge, les adhérents de Force Ouvrière trinquent à l'espoir d'une vie meilleure.
Derrière l'étendard de la mobilisation, Denis Garnier joue les picadors. Cet après-midi, le secrétaire fédéral FO de la fonction publique hospitalière est venu asséner ses vérités. Ses convictions de militant sont couchées sur le papier glacé de son dernier bouquin, « L'hôpital disloqué ». Elles se résument à cette « *nécessité de replacer le travail au cœur du dialogue social* ». « *Aujourd'hui plus que jamais,* regrette-t-il, *les personnels sont pris dans l'étau d'un conflit éthique entre les exigences économiques et productivistes de l'hôpital et leur volonté d'accomplir leur mission dans les meilleures conditions.* »
Le bonhomme a plus d'un tour de France à son actif. Son constat est univoque. Intensification des tâches, effectifs réduits, plannings non respectés, mercantilisation des soins, souffrance au travail et à la maison dopent l'absentéisme, les cas d'accidents et de maladies professionnels. Ces « déviances », il l'assure, sont communes à tous les hôpitaux de l'Hexagone. « *Et cela ne changera pas tant que le respect des individus, des plannings et des repos ne sera pas réinstauré.* »

▶ MUTUALISATIONS ET SUPPRESSIONS

A Poitiers, la visite de Denis Garnier semble toutefois « *tomber dans une autre dimension* ». « *Car ici,* remarque-t-il, *une pluie de mesurettes répressives s'ajoute au décor.* »
A ses côtés, la déléguée locale, Evelyne Tagault, acquiesce. « *De nouvelles pratiques abusives sont nées et s'amplifient au fil des mois,* peste-t-elle. *Prenez le cas d'un personnel du CHU qui souhaiterait se faire hospitaliser dans le privé. Eh bien, désormais, on le frappera d'une sanction, via une décote de sa prime annuelle. Ce n'est pas une atteinte à la liberté individuelle, ça ?* »
Autre point de défiance, la décision d'imposer, à toute personne hospitalisée, une tarification unique en chambre seule, même si elle est... en chambre double. « *Ce sera aux mutuelles de supporter, une fois de plus,* cette politique arbitraire, martèle Mme Tagault. *Quant aux patients démunis qui n'ont pas les moyens de s'offrir cette prestation, ils devront engager un recours pour ne pas acquitter le montant forfaitaire actuellement fixé à 45€ par jour.* »
Le ras-le-bol syndical, déjà mis en lumière par la CGT, dans nos colonnes, en octobre 2010, atteint visiblement des sommets d'intensité. La mutualisation, le 14 mai prochain, des services d'urologie, d'endocrinologie et de chirurgie digestive, ajoute au malaise. « *Nous manquons déjà de plus de trente postes d'infirmières,* soutient la déléguée FO. *Cette mutualisation va entraîner la suppression de dix-huit nouveaux équivalents temps plein. Pourquoi un tel désengagement ? C'est d'autant plus incompréhensible que le CHU de Poitiers est le seul de France, cette année, à dégager à excédent financier. On se fout de nous et on se fout des malades. Car au bout de la chaîne, les soignants à bout, fragilisés, dépassés, vont devoir colmater les brèches.* » Au risque de mal faire leur travail et desservir l'intérêt des patients ? C'est là l'extrémité que « l'hôpital disloqué » ne doit jamais atteindre.

repères

RÉACTIONS

« Le CHU crée des postes »
En réaction aux critiques, la direction du CHU affirme qu'elle « *continuera à créer des postes cette année* ». Concernant le regroupement de trois spécialités dans un même lieu (urologie, endocrinologie et chirurgie digestive), elle assure vouloir transformer dix lits d'hospitalisation longue durée au profit de lits de chirurgie ambulatoire.
« *Cette mutation engendre certes une perte de dix-huit postes en hospitalisation traditionnelle, mais sept ont d'ores et déjà été créés pour prendre en charge des patients souffrant d'obésité morbide et atteints de diabète. Les onze autres postes permettront d'ouvrir, en septembre, une unité de dix lits de soins continus adultes.* »

PRIME

« Un avantage social »
Evoquant la « prime de service » annuelle versée à tous les fonctionnaires, le CHU rappelle qu'elle est régie par un décret prévoyant que les jours d'arrêt maladie (hormis, notamment, accident du travail, maladie professionnelle et maternité) doivent venir en déduction du montant versé. « *A ce titre, tous les hôpitaux retirent du montant de la prime les jours d'hospitalisation. Poitiers n'opère toutefois aucune retenue pour les agents du CHU hospitalisés au CHU. Sans cet avantage, ces derniers perdraient une partie de leur prime. Il s'agit d'un avantage social, en aucun cas d'une atteinte à la liberté individuelle.* »

insertion

Je suis sourde, et alors ?

Souriante et douce, Camille fait l'unanimité auprès des clientes.

En septembre dernier, Camille, 17 ans, a intégré le salon de Carolyne Rinçant à Poitiers. Elle est à ce jour la seule apprentie coiffeuse du département à être atteinte de surdité.

■ **Nicolas Boursier**
nboursier@7apoitiers.fr

Il a fallu de grands gestes pour lui arracher les mains de son bac à shampooing. L'appeler aurait été inutile. Sa surdité est totale. Seul l'implant qu'elle possède à l'oreille permet à Camille de distinguer des sons. « *Oui, mais elle l'a perdu il y a quelques jours* », peste Carolyne. Alors la patronne insiste. Sa jeune employée s'exécute.

Du fond du salon, la «gamine» avance, sourire timide aux lèvres. Cette chanson de gestes est un pain quotidien depuis septembre. Depuis que Carolyne Rinçant a accepté de prendre sous sa... coupe l'ancienne collégienne de Renaudot. « *J'ai fait sa connaissance lors d'un stage de 3e,* rappelle-t-elle. *Je lui ai fait faire un brushing pour la mettre à l'épreuve, j'ai été épatée par ses capacités. Son handicap auditif est parfois une entrave. Mais elle a développé d'autres sensibilités. Son toucher, notamment, est extraordinaire.* »

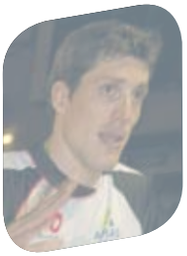
Dans la galerie du Super-U, avenue du 8 mai 1945, Camille est désormais connue et reconnue. Les clientes l'ont adoptée. « *Cela ne m'a jamais gênée que cette jeune fille soit sourde,* explique une habituée. *Les échanges ne sont pas toujours faciles, mais elle fait très bien son travail. Elle est souriante et douce.* » Au fronton du magasin, un panonceau prévient les visiteurs occasionnels, que la belle jeune fille aux cheveux longs ne peut vous comprendre qu'en lisant sur vos lèvres. « *Je n'ai jamais constaté la moindre réticence* », se félicite Carolyne.

▶ TOUT SAUF LE TÉLÉPHONE

A ce jour, Camille Sourrisseau est la seule apprentie coiffeuse sourde de la Vienne. Une « exclusivité » qu'elle doit d'abord à sa farouche volonté d'embrasser la carrière et au soutien actif de Florence Berton, conseillère en insertion au Service d'accompagnement formation insertion (SAFI) de l'Institution régionale de Jeunes Sourds (IRJS) de Poitiers.

Sur le Campus des Métiers, cette dernière épaule sa protégée dans tous les cours dont elle a besoin, notamment le français et l'histoire-géo. Pour elle, Camille peut devenir un exemple. « *Elle a parfois des attitudes négatives, essentiellement liées à son âge, mais dans l'ensemble, je suis fière du chemin parcouru. Ses progrès sont la preuve qu'insertion et handicap sont tout sauf incompatibles.* »

Au salon, l'apprentie se cantonne pour l'heure aux shampoings et aux couleurs, aux brushings et aux coupes enfants. Le reste lui est encore inaccessible. « *Mais hormis la prise de rendez-vous au téléphone, rien ne lui sera impossible d'ici quelques années* », promet sa patronne. Camille, elle, a foi en sa destinée. « *Toute petite, je m'amusais à peigner mes poupées et à leur couper les cheveux,* explique-t-elle d'une voix fluette mais tout à fait audible. *Je veux faire de la coiffure mon métier et je rêve d'ouvrir un jour mon salon. Je ferai tout pour y arriver.* » Cette construction doit toutefois reposer sur des bases solides. La première ? Retrouver un implant !



Il va falloir prendre des vacances

OLIVIA GAUTIER

45 ans, née à Paris, Dix ans dans la publicité. En Poitou depuis 1997. Gérante des Orangeries, un Hôtel « Ecolabel » et un restaurant « Gastrobio » créé par mon mari architecte. Mère de Hugo, Nicolas et Julien.

J'AIME : Partir à l'aventure, les maisons de campagne, nager, l'odeur des confitures, les livres, les rencontres, les idées nouvelles, les objets qui se patinent, l'enthousiasme...

J'AIME PAS : Remplir ce type de questionnaire, l'énergie négative, les pannes informatiques, dormir debout, le gaspillage, la mollesse.

J'adore l'idée presque contradictoire que l'on peut se dépayser à proximité de chez soi. Dépayser, l'un de ces mots très français qui, comme gourmandise, est intraduisible en anglais : « To provide a pleasant change of scenery »... Apparemment, je ne suis pas la seule à être séduite par ce concept de « Proxi-Loisirs ». Il faut en effet une sacrée motivation pour inciter 26 000 personnes à délaisser un magnifique week-end de printemps pour arpenter un salon à la rencontre des acteurs touristiques et producteurs locaux(*).

Merci la crise ? Plus que jamais, se changer les idées apparaît comme une impérieuse nécessité. Il n'échappe à personne que le faire à proximité de chez soi permet de limiter les frais de transport et d'hébergement. Mais cela va au-delà. Se décider sur un coup de tête, selon l'humeur du jour et la météo, et partir le cœur léger à l'aventure, augmentent le plaisir. Zéro contrainte et maximum de détente. Il y a trop de stress au quotidien pour que l'on y ajoute celui du transport sans une bonne raison... et surtout le temps d'en profiter. Un point de vue conforté par la prise de conscience écologique.

Il faut dire que l'offre s'est considérablement enrichie. Le Futuroscope fête ses 25 ans, mais il y a encore une quinzaine d'années, il fallait presque une torche pour arriver à apercevoir les fresques de Saint-Savin. Aujourd'hui, l'abbaye restaurée est au top de la technologie avec des tablettes interactives qui préfigurent la réalité augmentée et une magnifique boutique-librairie. Idem pour Notre-Dame et les parcours en iPod à la découverte de Poitiers. Dorénavant, si torches et bougies sont proposées dans le département, c'est pour faire redécouvrir, à la magie du clair de lune, le Brouard de la Cité de l'écrit, les sculptures du Roc au sorcier ou le village troglodyte d'Ethnicité. Sans oublier les féeriques nuits romanes. Les sites rivalisent de créativité pour animer leur patrimoine. Balade du musée aux grottes préhistoriques autour l'étang de Lussac, fabrication de jouets en terre cuite comme à l'époque romaine à Civaux, cuisine médiévale avec les plantes du potager à la ferme de Juillé...

Du côté des parcs animaliers, les nouvelles sont bonnes : on espère des petits bonobos à Romagne, quelques points de suture pour les jeunes crocodiles fougueux, les autruches sont fécondes (mémorable œuf à la coque sur le salon avec des mouillettes de 15cm ; dur dur de casser la coquille qui doit résister à la chute de la ponte). Les loisirs naturels ne sont pas en reste, avec un choix impressionnant de randonnées de toutes sortes. Rien que dans le Montmorillonnais, plus de 1500km de sentiers ont été fléchés avec vingt et un topoguides à faire en VTT, à cheval ou canoë et des paysages à couper le souffle. Je vous le disais, les week-ends ne vont pas suffire. Il va falloir prendre des vacances pour visiter tout cela...

Olivia Gautier

(*) Notre coup de cœur : le jardin écologique des Rosiers qui fête ses 20 ans. Incroyable lieu de biodiversité aux multiples couleurs, poésie, senteurs. Un ticket gagnant pour s'évader au cœur du Poitou !

JOURNÉES PORTES OUVERTES
MAISONS CLAIR LOGIS
À SMARVES (86240)
Lotissement «Les Jardins de Smarves»
Lot n°1
> Samedi 14 Avril
et Dimanche 15 Avril
> de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Venez découvrir l'une de nos dernières réalisations !
Itinéraire Fléché
60 ANS 1952 - 2012
"La solution à deux pas de chez vous"
05 49 51 54 57
www.maisonsclairlogis.fr

repères

CE QU'IL EN PENSE...
Stéphane Aubineau, porte parole de la Fnaim Poitou-Charentes

« Nous n'avons pas constaté de baisse de tarifs entre 2010 et 2011, que ce soit pour les appartements ou les maisons de plus de cinq ans. D'une manière générale, on peut dire que les prix se stabilisent. Cependant, tout dépend de la qualité du bien et de son emplacement. Le centre de Poitiers, par exemple, est très prisé et les prix augmentent chaque année un peu plus. La conjoncture économique n'a que très peu d'influence. Il s'agit de la loi de l'offre et de la demande. Ces biens sont très demandés mais il y en a peu. Logiquement, les prix augmentent. Concernant les maisons anciennes, je n'ai pas l'impression que les prix flambent particulièrement sur le territoire. On avait plutôt atteint un pic il y a deux ou trois ans. »

immobilier

Des prix en bonne santé

En 2011, les prix de vente des logements de plus de cinq ans restent élevés dans le département. La Chambre des Notaires de la Vienne dresse le bilan.

Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Poitiers reste l'une des villes de la Vienne les plus chères en termes d'immobilier.

APPARTEMENTS ANCIENS : LES PRIX RESTENT STABLES

En 2011, le prix moyen du mètre carré d'un appartement de plus de cinq ans est de 1571€ dans la Vienne. Ce prix est en très légère progression (+0,2%) par rapport à 2010. Les biens les plus vendus sont les deux-pièces et les studios. Cette tendance est particulièrement vérifiable à Poitiers, ville étudiante. Le marché du collectif est concentré dans les secteurs de Poitiers et sa périphérie (94% des transactions départementales).

MAISONS ANCIENNES : NIVEAU RECORD

Le prix des maisons anciennes n'a jamais été aussi élevé. Les prix de vente ont augmenté de 5,3%. Soit une moyenne de 142 700€ sur le département ! La commune de Châtellerault enregistre une baisse importante (-6,6%). Le prix moyen des pavillons châtelleraudais de plus de vingt ans, mal isolés et mal chauffés, ne correspondant pas aux normes de confort énergétique actuelles, est de 113 500€. Le contraste avec Poitiers est saisissant : le prix moyen d'un achat y est de 169 200€.

TERRAINS À BÂTIR : À LA BAISSE

Le marché du foncier est le seul à connaître une baisse de tarifs en 2011, avec -3,4% sur un an. Dans la périphérie poitevine, les terrains se vendent en moyenne 55 500€, ce qui constitue une baisse de 6,9%. Ces prix restent cependant les plus élevés du département. Le pays châtellereaudais se distingue avec une forte augmentation de 13,5% sur un an.
Sur le territoire, les terrains se vendent majoritairement en lotissements et ont une superficie inférieure à 1500 m².

association

Les « EDF » ont un nouveau président

Après cinq ans de mandat, Jean-Marc Mendès a cédé sa place de président des Entrepreneurs du Futur à Gilles Villayès.

Gilles Villayès (à g.) succède à Jean-Marc Mendès.

Le passage de témoin s'est déroulé la semaine dernière, en marge du conseil d'administration de l'association, qui fédère aujourd'hui cent huit entreprises de Chasseneuil, Jaunay-Clan, Dissay et Saint-Georges-lès-Baillargeaux. À 42 ans, Gilles Villayès dirige Astron Vidéo, une agence de communication par l'audiovisuel créée en 2006. Il souhaite inscrire son action à la tête des « EDF » dans la continuité de son prédécesseur. Lequel s'est attelé, ces dernières années, à créer du lien entre élus des collectivités publiques (Grand Poitiers, Val Vert du Clain, communes) et dirigeants d'entreprise. Les salariés de la zone de Chalembert, à Jaunay-Clan, lui doivent notamment la prolongation de la ligne de bus numéro 9 de quelques centaines de mètres.

Plus d'infos sur www.entrepreneurs-du-futur.fr

conférence

La chimie au service de l'écologie

Jöel Barrault est directeur de recherche au CNRS et au laboratoire de catalyse en chimie organique à l'université de Poitiers. Le jeudi 12 avril, à 20h30, à l'Espace Mendès-France, il participera à la table ronde sur l'«agriculture durable et la chimie verte pour une nouvelle économie ».

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Joël Barrault est un spécialiste de la « chimie verte ».

En quoi consiste la « chimie verte » ?

« *Il s'agit de mettre la chimie au service du développement durable. Autrement dit, elle doit veiller à l'équilibre économique, social et environnemental. Le but est de concevoir des produits et des procédés chimiques permettant de réduire, voire d'éliminer, l'utilisation de substances dangereuses pour la santé et l'environnement.* »

Qu'implique cette forme de chimie ?

« *Lorsqu'on cuisine, on essaie de rentabiliser au mieux nos sources en eau, aliments et vaisselle. La chimie verte tente, elle, d'optimiser les procédés de fabrication. Nous valorisons les déchets, nous économisons les matières premières et l'énergie. Nous recherchons de nouvelles molécules « bio-sourcées », c'est-à-dire fabriquées à partir de carbone renouvelable, comme les plantes. À l'inverse, le carbone fossile provient du gaz, du charbon, du pétrole. Notre démarche est « doublement verte » puisque le procédé et le produit étroitement liées à la protection de l'environnement.* »

A quels domaines la « chimie verte » peut-elle s'appliquer ?

« *Tous. La chimie est au cœur de notre quotidien, de l'agriculture à la santé, en passant par l'alimentaire. Nous travaillons, par exemple, sur des fongicides et des insecticides ayant des propriétés et une efficacité équivalentes, mais moins polluants. La chimie verte s'applique aussi aux cosmétiques. De grands groupes, comme L'Oréal, veulent investir dans des produits naturels d'origine végétale. Récemment, nous avons créé une crème pour bébé à partir d'avocat.* »

Pourra-t-on un jour remplacer les énergies fossiles, comme le pétrole ?

« *En 2020, 10% de nos combustibles devront être des biocarburants. Pour atteindre cet objectif, il faut une surface cultivable d'environ 20 000 km². On ne pourra pas aller au-delà. Nous avons cinquante ans pour trouver d'autres sources d'énergie avant l'épuisement des réserves fossiles. L'électrique et l'hydraulique ne sont pas une vue de l'esprit, mais une nécessité.* »

Table ronde, jeudi 12 avril, à 20h30, à l'Espace Mendès-France, sur « l'agriculture durable et la chimie verte pour une nouvelle économie».

vite dit

SORTIE

La magie des chants nocturnes

Au printemps, les amphibiens et les rossignols animent les nuits de leurs chants. La période migratoire et la saison de reproduction sont intimement liées à ce phénomène. Découvrez-les en compagnie d'animateurs de Vienne Nature et de la Ligue pour la protection des oiseaux de la Vienne, le vendredi 20 avril, à 21h, entre Poitiers et Mignaloux Renseignements auprès de Vienne Nature au 05 49 88 99 04.

PROJETS

La Région lance un appel

La Région et l'Ademe lancent un appel à projets sur «L'éducation à l'environnement et au développement durable». Ces projets devront aborder les thèmes de l'éco-responsabilité, la mobilité, la maîtrise de l'énergie, la prévention des déchets, l'étude et la préservation des milieux, la biodiversité, le jardinage biologique, l'alimentation saine et l'eau. Tous les collèges et écoles publiques et privées pourront plancher sur ces vastes sujets. Le montant alloué sera attribué en fonction du projet. Les dossiers complets doivent être déposés à la Région avant le lundi 28 mai. La sélection se fera en septembre. Infos : Région Poitou-Charentes, service biodiversité, emploi et éducation à l'environnement au 05 49 38 47 41 ou www.poitou-charentes.fr

vite dit

CHU

Portes ouvertes à la nouvelle cuisine
La cuisine centrale du CHU est la plus importante de la région, en activité (1,7 million de repas produits en 2011) et en surface (3 200 m²). Près de cent vingt-cinq personnes s'activent pour préparer et servir les repas quotidiennement aux patients, ainsi qu'aux personnels du centre hospitalier universitaire et du centre hospitalier Henri-Laborit.
Jusque-là située à Jean-Bernard, sur le site de la Milétrie, la cuisine a été déplacée, fin mars, sur la zone d'activités de Beaubâton, à Mignaloux-Beauvoir. Située dans un nouveau bâtiment, plus adapté aux contraintes de production et offrant de meilleures conditions de travail, cette cuisine sera ouverte au public, pour une visite programmée le samedi 14 avril, de 10h à 18h.

SANG

Les collectes de la semaine
L'Établissement français du sang organise, chaque mois, des collectes dans tout le département. Au programme cette semaine...
Mardi 10, de 9h à 17h30, à la FAE et aux Salons de Blossac de Poitiers.
Mercredi 11, de 8h30 à 12h, au lycée André-Theuriet de Civray et la salle polyvalente de Saint-Pierre-de-Maillé.
Jeudi 12, de 8h30 à 12h, au foyer du Val du Clain de Saint-Benoît, de 8h30 à 11h15 et de 14h à 16h, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle de Poitiers.
Vendredi 13, de 8h30 à 12h, à la mairie de Lathus et au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle de Poitiers.
Samedi 14, de 8h30 à 12h, à la cantine scolaire de Saint-Sauveur.
Lundi 16, de 15h à 19h, au centre multimédia de Jaunay-Clan et dans la salle de réfectoire du lycée Marcellin-Berthelot de Châtellerault.

endocrinologie

L'obésité à bras-le-corps

Depuis la fin janvier, le service d'endocrinologie du CHU dispose d'un centre régional dédié à la prise en charge de l'obésité. Une pathologie qui concernerait aujourd'hui près de 15% de la population picto-charentaise.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

© Arto - Fotolia.com
15% de Picto-Charentais seraient atteints d'obésité.

En cette fin d'après-midi, les couloirs de la nouvelle unité sonnent le creux. Image trompeuse. Car depuis sa labellisation nationale, fin janvier, le centre régional de prise en charge de l'obésité est pris d'assaut. Il en existe près d'une quarantaine à son image sur tout l'Hexagone. Il est le premier -et le seul- à œuvrer en Poitou-Charentes. « *Nous arrivons à une centaine de consultations* », étaie Xavier Piguel, médecin coordonnateur.
Autour de lui, l'endocrino-nutritionniste a réuni un pool de spécialistes : psychiatre, diététicienne, chirurgien viscéral, secrétaire à mi-temps... et, bientôt, une assistante sociale ainsi qu'un éducateur médico-sportif. Leur mission ? Combattre le surpoids et accompagner les patients atteints d'obésité sévère sur le chemin de la « rédemption ». « *Nous nous adressons prioritairement à des personnes dont l'indice de masse corporelle est supérieur à 40 kg-m2 ou à 35 s'il est associé à des troubles tels que l'hypertension artérielle, le diabète, l'apnée du sommeil, ou encore des complications orthopédiques ou hépatiques* », confirme le Dr Piguel.

▶ SUIVI COLLÉGIAL

Intégrer le centre, c'est s'inscrire dans une vraie démarche de construction. Voire de reconstruction. Avec, pour tout sésame, un courrier du médecin traitant ou d'un spécialiste, les candidats bénéficient d'une première consultation assurée conjointement par le médecin coordonnateur et la diététicienne. « *C'est à cette occasion que sont déterminés les objectifs personnels des patients*, explique Xavier Piguel. *Perte de poids, suivi médical lié au diabète, par exemple, ou projet d'intervention chirurgical, tout est clairement défini, planifié.* » Dans ce circuit de prise en charge, des points d'étapes sont régulièrement effectués pendant six mois au minimum. A l'issue, est proposée une journée d'hospitalisation, au cours de laquelle l'ensemble des acteurs du centre élaborent, de manière collective, un plan d'action personnalisé. « *Les conclusions sont collégiales, portées à la connaissance du patient et renvoyées au médecin traitant, qui assurera l'accompagnement sur le long terme* », poursuit Xavier Piguel.
En cas d'opération chirurgicale, le centre est également à même d'assurer, sur deux jours et demi d'hospitalisation, la totalité des examens préalables à l'intervention.

Une tendance qui s'accroît

Sont-ce les effets de quelque spot publicitaire ou de certaines mesures prises à l'école ? Toujours est-il qu'au cours des dernières années, l'obésité infantile semble s'être stabilisée. Toutefois, en 2006 en Poitou-Charentes, la prévalence chez les enfants de grande section de maternelle était encore estimée à 3,20% de cette population, contre 3,1 à l'échelle nationale. Un enfant sur six présente, encore aujourd'hui, un excès de poids. Chez les adultes, la tendance s'accroît. Entre 1997 et 2009, l'obésité aurait en effet augmenté de 61% en Poitou-Charentes, avec 250 420 adultes obèses, soit près de 15% de la population (onzième rang national sur vingt-deux régions). Rappelons qu'il est préférable de perdre du poids « *doucement mais régulièrement* » et que pour toute surcharge, une alimentation équilibrée doit être accompagnée d'un minimum d'activité physique. Natation ou marche (trois fois ¾ d'heure par semaine) sont recommandées.

livre

Le Who's who de l'université

Joël Dalançon a bouclé cet ouvrage à quelques jours de son départ à la retraite.

Les découvertes, les bâtiments ainsi que les professeurs et les étudiants devenus célèbres... Toute l'histoire de l'université de Poitiers est racontée dans un «dictionnaire» publié chez Geste Editions.

Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Joël Dalançon est fier de son ouvrage. Le directeur de cabinet, qui accompagne encore pour quelques jours le président de l'université sur le départ, a piloté la rédaction d'un « *beau livre à offrir* » sur l'histoire séculaire de l'établissement poitevin.

Rien n'avait été publié depuis 1932 et le manuscrit écrit par Prospère Boissonnade pour fêter le cinq centième anniversaire de l'établissement. Plus de cent vingt enseignants aux statuts divers ont participé à ce panégyrique de 550 pages, présenté sous la forme d'un dictionnaire. De A à Z, toutes les découvertes, les laboratoires de recherche, les enseignants mais aussi les étudiants célèbres sont abordés. A commencer par Rabelais et Joaquim Du Bellay.

Abel, Toumaï ou encore la plus ancienne forme de vie multicellulaire découverte au Gabon, en 2010, par l'équipe d'Abderrazak El Albani, ont leur place dans ce recueil abondamment illustré. La direction des archives départementales a été sollicitée pour retrouver de vieux clichés à l'intérêt patrimonial indiscutable.

Mais d'autres photographes contemporains, comme Sébastien Laval et Isabelle Fortuné, ont également apporté leur contribution, avec de grands formats stylisés tout en couleurs qui ramènent l'université dans le XXIe siècle.

De 1431 à 2011, l'établissement a évidemment beaucoup évolué. Après la Révolution, la totalité du quartier entourant l'église Notre-Dame appartenait à l'université. Ce dictionnaire retrace aussi l'histoire de ces lieux emblématiques comme l'amphi Descartes, l'Hôtel Fumé, où se sont déroulés tous les rassemblements d'étudiants en mai 68. Sous la plume de Fabrice Vigier, professeur d'histoire, on apprend d'ailleurs que des «turbulences» étaient déjà enregistrées au XVIe siècle à Poitiers. Comme quoi les manifestations anti-CPE de 2006 s'appuyaient sur un terreau bien fertile.

« Le Dictionnaire de l'université de Poitiers », 49,90€, chez Geste Editions (3 000 exemplaires).

vite dit

CONCERT

La Ruda Salska ne viendra pas

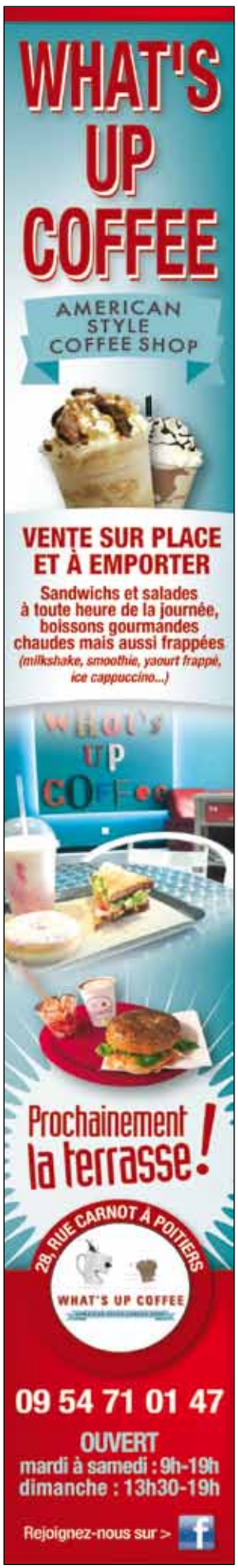
Le concert du 12 avril est annulé. Ce spectacle devait réunir, devant l'Hôtel de ville de Poitiers, plusieurs groupes, dont la Ruda Salska. Mais comme le «7» l'expliquait, le 21 mars dernier, dans un article intitulé «Recherche sponsors désespérément», les étudiants peinent à mobiliser les fonds privés et publics à cause de la crise économique. Ainsi, l'Association fédérative des étudiants de Poitiers (Afep) n'est pas parvenue à séduire les PME locales pour réunir les 5 000€ manquants. L'initiative a eu au moins le mérite d'exister. Reste un problème: le «tourneur» de la Ruda Salska pourrait réclamer des indemnités à l'association, pour compenser le manque à gagner lié à l'annulation du concert. On parle déjà de 3 000€. A suivre...

ÉDUCATION

Les lycées évalués

Le ministère de l'Education nationale vient de mettre en ligne les fameux « indicateurs de résultats des lycées ». Ce tableau de bord repose sur trois critères : le taux de réussite au bac, la proportion de bacheliers parmi les sortants, le taux d'accès de seconde et de première au bac. Ces résultats serviront certainement les parents dans leur recherche du meilleur établissement pour leurs ados.

Infos sur education.gouv.fr



olympisme

Il a son ticket pour Londres

Ancien coureur de bon niveau, le Poitevin Alain Koszyczarz sera le seul arbitre international français à officier sur les épreuves cyclistes des Jeux Paralympiques, du 28 août au 10 septembre.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Alain Koszyczarz arbitrera toutes les épreuves, de piste comme de route.

Son corps a résisté aux affres du temps. Visage hâlé, regard bleu azur, muscle saillant, ce gars-là ne fait assurément pas le demi-siècle qui le guette. Sans doute Alain Koszyczarz a-t-il puisé dans l'entretien physique la sève de cette jeunesse éternelle. Normal ! Elle est sa came depuis toujours.

Hier cycliste de bon niveau -« *j'ai longtemps pratiqué en 1re catégorie du côté de Nîmes et Montpellier* »- et coureur à pied (36' aux dix bornes, ça se respecte !), le Poitevin a fait du sport le sacerdoce d'une vie. Depuis mantenant treize ans, sa passion se vit presque exclusivement de l'autre côté de la barrière. Celle des courses en ligne et des vélodromes.

En 2003, l'arbitre international a même décroché le précieux sésame ouvrant la caverne aux trésors de l'Union cycliste internationale, pour laquelle il œuvre désormais aux quatre coins du monde. Sur le sol français aussi, où aucune des grandes épreuves du calendrier ne manque à son palmarès. Paris-Tours, Paris-Roubaix, Paris-Nice, Tour Poitou-Charentes (cocorico !)... Ses titres de gloire s'amoncèlent dans sa vitrine. Le Tour de France ? « *En juillet, ce sera le quatrième* », jubile-t-il.

▶ NI INDULGENCE, NI COMPASSION

Après deux expériences de commissaire-moto en 2001 et 2002, et une de juge à l'arrivée en 2006, il fera cette fois-ci partie des quatre juges titulaires du jury des commissaires. Qu'on se le dise : dans son milieu, Koszyczarz est une pointure. « *A ce jour, nous ne sommes que vingt-huit arbitres internationaux français* », confirme-t-il. Raison de plus pour se goinfrer de plaisir.

Cette année, Alain ne se privera de rien. Surtout pas de l'ivresse d'un premier rendez-vous avec l'histoire paralympique. Du 28 août au 10 septembre, il représentera en effet la France à la grand'messe londonienne. «*Un seul juge français de cyclisme sera présent aux JO des valides, moi, je serai le seul à officier auprès des handisports.* » Son propos transpire le respect. « *Les sportifs souffrant d'un handicap forment une grande et belle famille,* assène-t-il. *J'ai déjà eu l'occasion d'officier sur des championnats du monde sur route en 2009 et piste en 2011. En compétition, ils sont beaucoup plus soudés et accessibles aux autres. Travailler à leurs côtés fait grandir.* »

Dans la capitale anglaise, Alain Koszyczarz veillera à la bonne tenue de toutes les épreuves inscrites au programme paralympique, de la route à la piste. Sans complaisance. « *Surtout pas,* rétorque-t-il. *Qu'ils soient aveugles, qu'ils aient un bras ou une jambe en moins, tous les coureurs demandent à ce qu'on les traite d'égal à égal. Ils ne sollicitent aucune indulgence, encore moins de compassion. Leur soif de performance et leur volonté de dépassement sont extrêmes. Oui, je peux dire que je les admire.* » Dans moins de cinq mois, c'est lui qui fera l'honneur du cyclisme et du sport poitevins.

tennis

Les « U » remettent le couvert

Et de deux pour l'équipe masculine de l'Université. A Bordeaux, les protégés de Denis Marchal ont décroché un second titre consécutif de champion de France par équipes. En finale, face à Rouen, les incontournables Thibaud Berland et Maxime Quinqueneau ont concrétisé le parfait travail réalisé avant eux par le double composé de Quentin Jonot et du petit nouveau, Hugo Morth.

Rendez-vous est désormais pris pour la Grande-Motte et les championnats individuels, ainsi que pour les Jeux européens de Cordoue, du 13 au 24 juillet, où l'équipe poitevine défendra encore un titre.

Leurs stratégies pour l'« occase »

Dans un marché du véhicule d'occasion instable, les professionnels poitevins cherchent à tirer leur épingle du jeu à travers des initiatives parfois originales.

■ **Romain Mudrak**
rmudrak@np-i.fr

En vigueur de 2009 à mars 2011, la prime au véhicule neuf, aussi appelée « prime à la casse », a certainement contribué à sauver les constructeurs automobiles français. En revanche, le marché du véhicule d'occasion récent a pâti des rabais pratiqués. Aujourd'hui encore, les marques maintiennent de telles remises que les concessionnaires locaux peinent à relancer les ventes de voitures récentes au même prix.(*)

Depuis 2009, le responsable de Renault Occasions, à la Sacoa des Nations, vend « *environ 120 véhicules de moins* » qu'avant la fameuse prime. Guy Moulut a donc cherché une nouvelle source d'approvisionnement pour être en mesure de proposer, sur son parc, des citadines entre 8 000 et 12 000€, qui partent comme des petits pains : « *Nous avons trouvé un accord avec Renault,* explique l'intéressé. *Le constructeur vend désormais régulièrement à notre concession des véhicules de société récents, après les avoir mis à la disposition de sociétés, dans le cadre d'un contrat de location longue durée.* »

▶ PLUS DE 5 ANS, LE BEL ÂGE

Dans un autre genre, Guy Moulut assure qu'il prend davantage la peine de « *retaper les véhicules de plus de cinq ans* » alors qu'auparavant, il les revendait quasi-systématiquement à des marchands. Autrement dit, des concessionnaires sans marque. Les sept enseignes représentées au sein du « village auto » de Poitiers-sud ont décliné cette stratégie à plus grande ampleur. En mai, elles créeront, « Autosphère », une plateforme commune de commercialisation de voitures âgées, justement, de plus de cinq ans. « *Cette nouvelle offre va nous permettre de répondre à une demande croissante de clients désirant des voitures plus anciennes et moins chères. Notamment à cause de la crise* », indique Thierry Welter, patron de Citroën. L'objectif est fixé à trente ventes par mois sur ce segment.

De son côté, François Redon, qui disposait d'un parc de cent vingt véhicules d'occasion à Saint-Benoît, a adopté une autre formule. Il a décidé de rejoindre un réseau national de quatre-vingt-huit distributeurs liés à une enseigne, « Distinxion ». Cette centrale s'est spécialisée dans le rachat de flottes de voitures appartenant auparavant à des entreprises ou à des sociétés de location. « *Sur notre site commun autos.fr, je dispose à tout instant d'un vaste panel de modèles, qui me permet de répondre aux exigences de presque tous les clients* », assure le gérant. De quoi redynamiser le marché.

(*)*2 970 véhicules d'occasion ont été vendus dans la Vienne en février 2012.*

CENTRE OCCASIONS MULTIMARQUES
FordSélection
L'occasion facile
APS Automobiles - Migné-Auxances
www.fordoccasionspoitiers.com
Tél. : 05 49 51 69 09

caréco
1er réseau de pièces auto d'occasion
Pièces d'occasion neuves ou toutes marques
Garantie nationale de 3 à 12 mois
Possibilité remonte garages agréés
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h - le samedi de 8h30 à 12h
BONNIN SAS Adhérent - agrément préfectoral n°8600005-D - www.bonnin-sa.fr
55, rue de Poitiers - Migné-Auxances - bonnin@careco.fr - Tél. : 05 49 51 71 73

WHAAOUH
L'ÉVÉNEMENT AUTOMOBILE 2012
EXPOSITION DE VÉHICULES D'EXCEPTION NEUFS OU DE COLLECTION
WHAA
DIM 22 SAM 21
AVRIL
NEUVILLE DE-POITOU
ESPACE JEAN DOUSSET
Samedi de 11h à 18h
Dimanche de 10h à 18h
Entrée 5€
Gratuit -12 ans

village moto

La révolte des concessionnaires

Le village moto réunira 90% des marques existantes.

Soumis à la pression des clients et des centres de réparation rapide, tous les concessionnaires motos de Poitiers (sauf deux) ont choisi de se réunir au sein d'un «village» aux Montgorges. Leur mot d'ordre : la mutualisation.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Le phénomène est déjà bien connu dans le secteur automobile. Peu à peu, les centres « discount » grignotent des parts de marché dans l'entretien des véhicules. Surtout après la période de garantie constructeur. Ils effectueraient déjà 59% des poses de pneus ! Si le monde de la moto ne vit pas encore la même situation, l'heure est à la mobilisation chez les concessionnaires. Comme à Nantes ou Lille, un « village moto » ouvrira en juin, sur la zone d'activité des Montgorges, à Poitiers.

Au total, près de 90% des marques seront réunies sur 6 000m² de surface de vente. Un vaste show-room sera réservé aux occasions. Un restaurant et une mutuelle destinés aux motards compléteront l'offre. Avant d'accueillir, dans quelques mois, une moto-école.

Le gérant d'Harley Davidson, Philippe Chasseline, quittera ainsi son local de Fontaine le Comte, qu'il occupait depuis quatorze ans, pour se rapprocher de ses concurrents: « *Nous allons commander mille pneus au lieu de six cents, deux tonnes d'huile contre quelques dizaines de litres chacun. Ensemble, nous allons constituer une puissance d'achat considérable vis-à-vis des fournisseurs.* »

Dans ce projet, le représentant des légendaires grosses cylindrées américaines va collaborer avec l'autre acteur majeur de la moto, Rodolphe Lavaud. « *En mutualisant le personnel dans un seul grand atelier, nous pourrons proposer un service de réparation rapide sans rendez-vous, au même prix que les discounts* », explique le gérant, notamment, de Lacroix Moto. Et la concurrence dans tout ça ? « *Les clients pourront comparer en toute connaissance de cause,* assure Philippe Chasseline. *Ce sera à nous de les écouter pour répondre au mieux à leurs attentes.* »

Quelles marques ?

Suzuki, Yamaha, Kawasaki, BMW, MBK, Triumph, KTM, Harley Davidson, Victory, Chateney, Piaggio, Aprilia, Moto Guzzi, MV Agusta.

PLOQUIN
Série limitée à 300 exemplaires
CITYSTAR ACTIVE
3249€
Tout compris :
Porte-Bagages + Top-Case,
Tablier de protection, Sacoche 100% étanche.
FORMATION 125 REMBOURSÉE
peugeotscooters.fr
364 av. de Nantes Poitiers - 05 49 58 44 53

VOITURES SANS PERMIS
LIGIER AUTOMOBILES
Ligier Duè
VENTE, LOCATION, REPRISE
FINANCEMENT ET AIDE A LA CONDUITE
ESSAI POSSIBLE A DOMICILE
SAPA
17 RUE DE BIGNOUX
86000 POITIERS
NATIONS AUTO 86
05 49 56 11 11 - 06 33 51 86 23

conseil d'expert

Tous éco-conducteurs !

Formateur au centre Centaure du Futuroscope, Christian Petit vous donne trois conseils de conduite pour économiser de l'essence à chaque trajet.

L'entretien du véhicule permet une baisse substantielle de la consommation.

1. Entretenez votre véhicule.
Un véhicule en bon état de fonctionnement est un véhicule qui consomme moins. Exemple: un filtre à air encrassé engendre une hausse de 10% de la quantité d'essence, pour les mêmes performances. Idem, retirez les barres et les coffres de toit inutiles, allégez la voiture autant que possible et veillez à garder des pneus bien gonflés, ce qui améliorera aussi la tenue de route.
Concernant la climatisation, privilégiez le mode « éco », qui utilise la chaleur du moteur plutôt que le mode « auto », qui oblige un compresseur à fabriquer de l'air chaud. Malheureusement, la première fonction n'est pas de série. L'été, ouvrez les fenêtres quelques minutes avant d'entrer dans l'habitacle, afin d'évacuer la chaleur, et réglez la « clim » quatre degrés sous la température extérieure. Cela suffira à vous mettre à l'aise !

2. Anticipez.
Relancer un véhicule arrêté nécessite une quantité considérable de carburant. Un conseil : profitez à fond de l'énergie cinétique créée par le mouvement de la voiture. A l'approche d'un rond point, laissez couler en conservant une vitesse enclenchée. Visualisez la circulation pour vous insérer dans le flot de véhicules sans vous arrêter sur la ligne. C'est possible ! À l'accélération, passez à la vitesse supérieure à 2000t/mn (diesel) et 2500t/mn (essence/GPL). Inutile de faire rugir le moteur !

3. Ralentissez.
Faites-le test : prenez l'autoroute entre Poitiers et Tours. La première fois, bloquez le compteur sur 135km/h (les radars tolèrent un écart de 5km/h !).
Au retour, calez l'aiguille sur 110km/h. A l'arrivée, vous aurez réduit votre consommation de presque 2l, tout en rallongeant votre trajet de seulement... dix minutes. Avec la flambée du prix de l'essence, certains patrons de sociétés de transport ont demandé à leurs conducteurs de rouler à 80km/h sur les nationales. Le temps, c'est de l'argent... ou pas !

Bloc-notes

· Du 14 au 16 avril
Portes ouvertes de l'enseigne Distinxion, route de Poitiers, à Saint-Benoit. Promotions exceptionnelles sur différentes marques en neuf et occasion.

· Le 19 avril
Journée portes ouvertes à la concession Sacoa des Nations, avenue de la Loge, à Migné-Auxances. A découvrir, notamment, la gamme de Dacia et la Renault Twizy électrique.

· Du 18 au 20 mai
A l'occasion du Grand Prix de France moto. Les Motards en colère de Poitiers anime un «Relais Calmos», sur l'aire de service des Minières de Payré (près de Vivonne). L'objectif de cette opération consiste à offrir un moment de repos et de restauration aux amateurs de grosses cylindrées, sur la route du Mans.

Auto - moto

HARLEY-DAVIDSON POITIERS - Rue du Vercors RN 10, Poitiers Sud - 86240 FONTAINE LE COMTE
Tél. 05 49 53 02 02 - Fax. 05 49 53 05 05 - **www.harley-davidson-poitiers.com**

Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.nissan.fr**

AUTREMENT_**mobile**. (1) Exemple pour un Nissan JUKE Visia 1.6L 117 ch en Location Longue Durée sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 60 000 km. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac SA au Capital de 61 000 000 € - 14, avenue du Pavé Neuf - 93160 Noisy le Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable pour la location longue durée d'un Nissan JUKE Visia 1.6L 117 ch neuf du 01/03/12 au 30/04/12 chez les Concessionnaires participants. **Modèle présenté : Nissan JUKE Acenta 1.6L 117 ch avec options peinture métallisée et Pack Sport à 282 € par mois en location longue durée sur 49 mois**. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles n° B 699 809 174 - Z.A du Parc de Pissaloup - 8, avenue Jean d'Alembert - 78194 Trappes Cedex.

Consommations (l/100 km) : urbaine : 7,7 ; extra-urbaine : 5,1 ; mixte : 6,0. Émissions CO_2 (g/km) : 139.

NATIONS AUTO 86

ESPACE Des Nations

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07
CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

l'essai du mois

Twizy, elle a tout d'une grande

Le « 7 » a testé pour vous la nouvelle Renault Twizy électrique, disponible en concession à partir du 20 avril. A mi-chemin entre la voiturette et le scooter, cette citadine incomparable existe en deux modèles circulant à 45 et 80km/h. Les portes sont en option.

■ **Romain Mudrak**
rmudrak@np-i.fr

La Twizy, mi-voiturette, mi-scooter.

Oubliez tout ce que vous savez sur la voiture ! Renault est sur le point de lancer un quadricycle électrique à ne pas mettre entre toutes les mains. La Twizy figure sur un nouveau segment. Plus «classe» qu'une voiturette traditionnelle, elle ne possède pas de vitre et donc pas de chauffage. D'ailleurs, même les portes sont en option. Néanmoins, cet hybride apparaît plus sûre qu'un scooter avec son airbag conducteur, sa ceinture et surtout... ses quatre roues !

Ce matin-là, je récupère l'engin avec un peu d'appréhension chez Zen Auto, où la Twizy 45 est en location depuis quelques jours déjà. Le gérant, Alain Ducrot, me rassure : « *Ça se conduit comme une automatique, c'est facile !* » Au pire, si je tombais en panne d'énergie, je tenterais de brancher mon cordon chez un commerçant du centre. Ils sont sympas ! J'ai lu que la batterie se rechargeait en trois heures. Mais l'astuce consiste à la brancher dès que possible, même vingt minutes. Avec un plein à... 1€, l'autonomie est de cent kilomètres en ville. Bien sûr, pied au plancher, à 45km/h, la jauge descend plus vite. Mais chaque freinage redonne un peu de jus à la bête.

▶ OBJET ROULANT NON IDENTIFIÉ

Sa forme ne plait pas à tout le monde. Impossible de passer inaperçu à Poitiers, même si le moteur électrique reste particulièrement discret. Dans la rue Jean-Jaurès, toute une classe de CM2 me pointe du doigt ! Comme si la voiture flottait dans les airs. Ses cinq chevaux permettent de suivre facilement le flux de véhicules après un feu. Toutefois, j'aurais bien apprécié un coup de «boost» à l'accélération. Notamment pour traverser sereinement le carrefour des rues du Petit-Tour et de la Pierre-Levée !

Garée en face de la caserne Aboville, le temps de quelques photos, la Renault Twizy attire le regard des passants. « *Disons que ce n'est pas très grand, mais ça doit être pratique en ville* », confie le premier. Pas faux, on peut en garer quatre sur une place de parking. « *Cette voiture ne tirera jamais ma caravane mais elle pollue moins la planète* », note un deuxième.

Au final, ce véhicule fabriqué à Flins (Yvelines) doit être vu comme une citadine réservée aux déplacements «intra-muros». Alors que le pétrole flambe, elle constitue aussi une solution économique au même titre que la Simply City d'Eco&Mobilité (Chauvigny) et la Mia d'Heuliez (Deux-Sèvres). Mais comme ses concurrentes du segment, le décor et l'assise demeurent spartiates. Reste une question : quand les élus auront-ils l'intention d'installer des bornes de recharge sur la voie publique ?

repères

TECHNIQUE

La Renault Twizy 45 se conduit sans permis B à partir de 16 ans, contrairement à sa grande sœur, la Twizy 80. Cette dernière peut atteindre les 80km/h en moins de dix secondes pour une autonomie de 100km. Renault dépanne gratuitement les Twizy dans un rayon de 80km autour du domicile, même en cas de panne sèche. Les quatre roues sont équipées de freins à disque. Les portes, la peinture métallisée et l'autoradio sont en option. Attention, il faut aussi compter une cinquantaine d'euros par mois pour la location de la batterie.

TARIFS

Twizy 45 : trois modèles disponibles à partir de 6 990€
Twizy 80 : trois modèles disponibles à partir de 7 690€ (accessible à une aide de 1 000€ du Conseil régional)
Location de la batterie : à partir de 50€/mois pour un forfait de 7 500km/an.

OÙ LA TROUVER ?

Les Twizy sont déjà commercialisées à la concession Renault Sacoa des Nations, à Migné (avenue de la Loge). Zen Auto (44, route de Gençay, à Poitiers) propose la Twizy 45 à la location (39€ la journée).

bloc-notes

MUSIQUE
• *Jeudi 12 avril, concert de « Brigitte », au Confort Moderne.*
• *Samedi 14 avril, concert en hommage à Barbara « Gueules de Nuit », Espace culturel du Prieuré, à Marigny-Brizay.*
• *Dimanche 15 avril, à 15h, concert de l'orchestre harmonie Poitiers à l'eglise de Vivonne.*
• *Lundi 16 avril, à 21h, concert d'Om au Confort Moderne.*
• *Mercredi 18 avril, à 20h30, concert d'Hana Blazikov au Tap.*

DANSE
• *Vendredi 13 avril, à 21h15, bal folk, à la salle polyvalente de Cissé.*

CINÉMA
• *Lundi 16 avril, à 20h, projection au Tap, « Miss Bala », un film de Gerardo Naranjo.*

ÉVÉNEMENT
• *Le 14 avril, balade nocturne de 9 km aux environs de Saint-Benoît, au profit de l'association Fanatenane qui œuvre pour les enfants de Madagascar.*

THÉÂTRE
• *Mercredi 18 avril, «Ça m'énerve» de Pascal Péroteau à l'Espace culturel du Prieuré.*
• *Jeudi 19 avril, à 20h30, « Adishatz/Adieu », au centre de Beaulieu.*
• *Vendredi 20 avril, à 20h30, « Singularités ordinaires », par la compagnie le GdRA.*

EXPOSITIONS
• *Jusqu'au 29 avril, aquarelles de l'artiste Madlli à la maison de la forêt à Montamisé.*
• *Jusqu'au 23 avril, « Candelabra », par Jérôme Poret, au Confort Moderne.*
• *Jusqu'au 27 avril, tapisserie de Lice de Ludovic Parmentier, à l'office de tourisme du canton de Lencloître.*
• *Jusqu'au 28 avril, peintures de Maud Varennes à la Galerie Rivaud.*
• *Jusqu'au 17 juin, « Mangapolis: la ville contemporaine japonaise dans le manga » à la Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes, à Poitiers.*

peinture

Des toiles sur la toile

Jess'Art aimerait toucher les Poitevins avec ses toiles abstraites.

Les tableaux abstraits de Jessica Harel titillent l'imaginaire. Ses œuvres oniriques ont séduit les internautes et conquis des amateurs d'art hors de nos frontières.

■ **Florie Doublet**
fdoublet@7apoitiers.fr

Du plus loin qu'elle se souvienne, Jessica Harel a toujours dessiné. Avec un crayon, des pastels, des aquarelles, l'artiste aime se laisser guider par son imagination. A 36 ans, la jeune femme a même transformé sa passion en métier.
Des lignes géométriques, des couleurs vives, des points... Ses œuvres abstraites interpellent un certain public. Jessica n'impose pas une grille de lecture de ses œuvres.
L'émotion a toute sa place dans le travail de l'artiste. Elle couche sur la toile ses états d'âme, ses rêves, ses désirs, ses valeurs. Des arbres peints en rouge représentent « *la douleur de la déforestation* », alors que des îles bleues appellent « *au voyage et à l'évasion* ».

▶ RENDRE L'ART ACCESSIBLE

Jess'Art vend ses tableaux entre 50 et 300€ « *suivant l'implication et le temps passé à les réaliser* ».
Son art a trouvé un public d'«avertis» et s'exporte outre-Manche. Du reste, la clientèle s'avère majoritairement anglophone. La peintre a fait connaître ses toiles via la toile. Facebook, Twitter, blog, site de vente en ligne « fait-main »... Jessica passe plusieurs heures par jour à se constituer un réseau sur Internet. « *Des gens ont commencé à découvrir mon travail et l'effet boule de neige fait le reste.* »
Les œuvres de la jeune femme se déclinent aussi en cartes postales, en coques d'iPod, d'iPad et même en t-shirts : « *Mon but, c'est que tout le monde ait accès à mon travail. La peinture ne se limite pas à un seul support.* »
Désormais, la jeune femme a l'ambition d'investir les lieux de vie de Poitiers. « *Je voudrais collaborer avec des restaurants ou des salons de coiffure, mais aussi avec des grandes salles d'exposition.* »
L'art abstrait dans les rues de Poitiers ? C'est pour demain !

Théâtre

Ismène et les crimes de son père

La compagnie des «Têtes en bois» présente, ce jeudi 12 avril, à la Maison des Trois-Quartiers, « Œdipapa ou comment porter les crimes de ses pères ». Dans cette pièce, une jeune femme seule en scène raconte, avec l'aide de marionnettes, l'histoire tragique de sa famille, les Labdacides. Ismène, petite sœur d'Antigone et fille d'Œdipe, narre le parcours de son père, victime d'une sombre prédiction : « *Tu assassineras ton père et coucheras avec ta mère* ». Petit à petit, le spectateur revient sur les traces de la malédiction familiale.

Jeudi 12 avril à 20h45, à la Maison des Trois-Quartiers. Renseignements : Centre dramatique national Poitou-Charentes au 05 49 41 43 90 ou cdpc@club-internet.fr

Cinéma

Samy la tortue à La Hune

La Hune propose aux jeunes Poitevins une projection du « Voyage extraordinaire de Samy » Alors qu'elle se hisse hors de son nid en Californie, Samy, petite tortue des mers, trouve et perd dans la foulée l'amour de sa vie, Shelly. Au cours de son périple à travers les océans vers la plage qui l'a vu naître, Samy doit faire face à tous les dangers avant de retrouver sa chère et tendre. Accompagné de son ami Ray, Samy est un observateur privilégié de la façon dont l'homme affecte la planète.

Dimanche 22 avril, à 16h. Renseignements au 05 49 37 77 88 ou 05 49 47 44 53.

tablettes

L'iPad, star en entreprise

Le consultant angoumoisin Frédéric Soussin anime une conférence ce mercredi au SPN sur l'iPad en entreprise(*). Ou comment la tablette d'Apple révolutionne les usages professionnels.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

photo archives

A fin 2012, l'iPad se sera vendu en France à cinq millions d'exemplaires. Ici, lors du lancement à la Fnac en 2010.

À la fin de l'année, cinq millions d'iPad auront été vendus en France et plus de soixante millions dans le monde. Ces chiffres records sont à la mesure de ce qu'est devenu la tablette numérique d'Apple, dans l'environnement domestique et la sphère professionnelle. « *Du dirigeant au commercial, tout le monde y vient* », reconnaît Frédéric Soussin, consultant en nouveaux usages des technologies. Selon l'expert, l'iPad a vocation à « *supplanter l'ordinateur portable à moyen terme* ». « *Nous entrons dans un nouveau paradigme électronique, dans lequel le PC semble désormais lourd et encombrant* », ajoute-t-il.

Par son approche ludique et tactile, la tablette d'Apple aurait « *réveillé l'enfant qui est en chacun de nous* ». Terminé l'ère de l'usage bureautique exclusif. « *Avec, vous pouvez gérer vos tâches, communiquer, abonder les réseaux sociaux, publier des articles, échanger des fichiers... Bref, vous êtes complètement autonome* », décrypte Frédéric Soussin.

D'après son expérience, les PME, notamment dans le domaine des services, constituent les premières «addicts» à l'iPad. « *Dans les métiers où il y a des produits à montrer, c'est un formidable outil d'aide à la négociation. Les petites entreprises y ont vu un avantage concurrentiel à exploiter.* » Et comme les problèmes de compatibilité avec l'univers Windows ont disparu, l'iPad apparaît comme le nouvel outil indispensable en entreprise. « Ce n'est pas seulement un nouveau gadget... » Message reçu.

Pratique

Mercredi 11 avril, 8h30-9h30 au SPN (Poitiers), café TIC « L'Ipad en entreprise : un outil de performance », animé par Frédéric Soussin. Plus d'infos sur spn.asso.fr

HOROSCOPE

BÉLIER *(21 mars/20 avril)* • Ambiance passionnée au sein des couples. Période faste sur le plan financier, de bonnes opportunités. Un peu de fatigue à prévoir, sachez vous ménager des plages de repos. Dans le travail, les contretemps risquent de vous mener la vie dure.

TAUREAU *(21 avril/20 mai)* • Bonnes relations avec votre conjoint, l'amour est au rendez-vous. Une situation financière un peu instable cette semaine. Pour maintenir votre énergie au top, pensez à vous détendre et à vous changer les idées. Côté professionnel, vous faites ce qu'il faut pour évoluer et maintenir le cap.

GÉMEAUX *(21 mai/20 juin)* • Parfaite complicité avec votre partenaire. Une bonne gestion de votre budget pourrait redresser la situation facilement. Avec l'arrivée du printemps, pensez à consulter un médecin, notamment pour les allergies. Un peu moins de concentration dans le travail, sachez vous remotiver.

CANCER *(21 juin/22 juillet)* • Quelques nuages à prévoir dans votre ciel conjugal. Sur le plan financier, sachez prendre du recul et le temps de la réflexion. Vous serez plus sensible aux maladies contagieuses et aux petites infections cette semaine. Malgré vos importantes responsabilités professionnelles, sachez maîtriser vos nerfs pour gagner.

LION *(23 juillet/22 août)* • Période radieuse pour les couples, bonne harmonie. De bonnes nouvelles sur le plan financier, devraient arriver bientôt. Bonne forme, mais un peu de nervosité à contrôler. Des relations professionnelles un peu houleuses avec votre hiérarchie.

VIERGE *(23 août/21 septembre)* • Excellente entente avec l'être aimé. Beaucoup de chance dans le domaine financier cette semaine. Bonne forme physique et mentale, sans contrariété. Nette embellie côté professionnel, peut-être même une promotion à la clé.

BALANCE *(22 septembre/22 octobre)* • Une vie conjugale avec des hauts et des bas, mais tout devrait rentrer dans l'ordre à la fin de la semaine. Réorganisez votre budget sans tarder. Méfiez-vous des maladies contagieuses qui rôdent. Quelques difficultés dans le travail pourraient vous rendre moins attentif, restez vigilant.

SCORPION *(23 octobre/21 novembre)* • Regains d'attirance pour les couples et belle harmonie. Vous devriez pouvoir arrondir vos fins de mois sans problème grâce à la chance. Bon dynamisme, mais seul le sport peut vous relaxer. Un climat de travail peu propice à la concentration, sachez vous organiser sérieusement.

SAGITTAIRE *(22 novembre/20 décembre)* • Vous mettez tout en œuvre pour séduire votre conjoint. Côté finances, vous développez votre sens des économies. Une alimentation équilibrée pourrait vous redonner du peps. C'est le moment de lancer des projets professionnels d'envergure et d'aller de l'avant.

CAPRICORNE *(21 décembre/19 janvier)* • Votre sensualité vous pousse a exprimer vos sentiments à votre partenaire. Bon équilibre sur le plan financier. Pour garder votre forme éblouissante, sachez être raisonnable. Une vie professionnelle à l'honneur, imposez vos idées en douceur.

VERSEAU *(20 janvier/18 février)* • Une peu de routine pour les couples cette semaine. Quelques rentrées d'argent inattendues pourraient vous mettre de bonne humeur. Dynamisme en hausse, mais attention à la nervosité qui rôde. Dans le travail, suivez votre intuition, elle est bonne.

POISSON *(19 février/20 mars)* • Tendresse et complicité au sein des couples. Sur le plan financier, reprenez les cordons de la bourse. Vous êtes en pleine forme et ne manquez pas d'énergie cette semaine. Dans le travail, vos efforts sont récompensés et de nouvelles missions pourraient vous être confiées.

côté passion

Il réhabilite le loup

Avec son complice Jean-Luc Audy, le Poitevin Thierry Mauvignier édite un livre-DVD intitulé « Canis lupus dit le loup ». Une manière de « rendre hommage à cet animal mythique, héros malgré lui de notre société ».

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Il suscite fascination ou détestation. Provoque cris d'orfraie ou clameurs enjouées. Depuis des siècles, le loup campe malgré lui le rôle d'ennemi public numéro 1 de la faune sauvage.

Ça tombe bien, Thierry Mauvignier n'aime rien tant que « *réhabiliter les animaux* » en proie à la paranoïa collective. Avec son livre-DVD « Canis lupus, dit le loup », le réalisateur poitevin fait d'une pierre deux coups.

« *Depuis 2004 et la sortie de mon documentaire sur le loup, j'avais dans la tête de faire un livre* », raconte l'auteur. L'ouvrage a enfin vu le jour, grâce à la complicité du photographe Jean-Luc Audy. En plus de découvrir de superbes images de spécimens en captivité (en Lozère, dans la Creuse...), le lecteur effectue une plongée dans le temps, à l'époque où la cohabitation entre loups et hommes se révélait difficile. Impossible d'échapper au mythe de la bête du Gévaudan. Ni même à ces récits d'extermination de meutes entières dans la Vienne et le Limousin. « *Les derniers loups de France ont été tués dans ces deux régions* », rappelle Thierry Mauvignier.

L'auteur des «Balades au fil du Clain» ou encore des « Oubliés du Laos » (2008) ne sait pas si ce livre-DVD rencontrera le succès populaire. Si les mille exemplaires tirés trouveront preneur dans les librairies de la région.

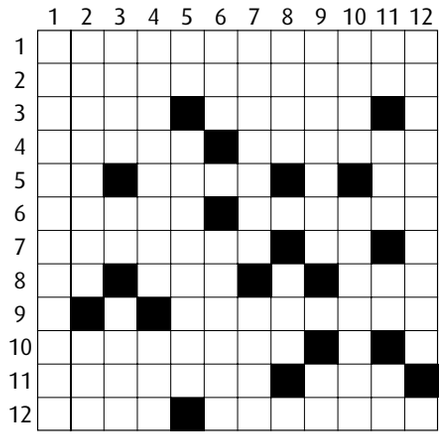
Ce qu'il sait, en revanche, c'est qu'il aura contribué à « *rendre hommage* » au loup. L'ennemi public numéro 1 compte encore et toujours des amis dans le Poitou. Dans le même registre, le réalisateur animalier a d'ores et déjà posé des jalons pour réhabiliter... l'ours.

Sept ans après un premier documentaire sur le loup, Thierry Mauvignier sort un livre-DVD.

Pratique

«Canis Lupus, dit le loup», 50 pages. Editions Trélys Productions. Prix public : 22€. En vente sur www.fifo-distribution.com

MOTS CROISÉS / SUDOKU



Horizontal : Impossible à maîtriser. 2. Datent de l'époque de la pierre polie. 3. Collecteur poitevin. 3. Début d'ardeur. 4. Tout en retenue. Submergent. 5. Propre au continent. Fait le lien. A l'œil. 6. Demander avec insistance. Faire la peau lisse. 7. Comprenons. Enfantin. 8. Obstacle. Mit fin. Chez de chœur. 9. Sac d'embrouille. 10. Causeras de la tristesse. 11. Pris pour moitié. Enfile. 12. Privation latine. Mis de côté.

	3	4						2
		2	4	7			8	
		9		1	5			3
4						8	2	
6								7
	2	8						6
3			8	5		6		
	1			6	9	2		
2						5	7	

Difficile

Vertical : 1. Inimaginables. 2. Remis sur la table. Bonne pomme. 3. Sortit de soi. Fin de non-recevoir. Comté britannique. 4. Font le vide dans le vert. Regimbe. 5. Pour le mépris ou le dégoût. Vocalement altérées. 6. Un avant-goût de vacances. Semi-précieuses. 7. Scandaleux. Femelle de gibier. 8. Bambino madrilène. Roulent sur le tapis. 9. A la fine courbure. File son chemin. 10. Rapace, tuyau ou abruti. Couvrir de plaies. 11. Largeur. Patriarche. Morceau de koala. C'est la règle. 12. Abscons.

7 à la mode

Mariages décomplexés

Jeune entrepreneuse poitevine, Christelle Chosson a créé, l'an passé, « Louisa Bonheur », sa propre marque de vêtements pour dames et d'accessoires de mode.

La période des mariages va de nouveau battre son plein. A une époque où de nombreux codes de société sont chamboulés, cette institution a su conserver son aura magique. Le nombre de couples qui se disent « oui » ne faiblit pas. Environ 275 000 mariages sont célébrés en France chaque année.
Le mariage résiste, mais les habitudes volent en éclat. De plus en plus articulés autour d'une passion ou d'une tendance, les mariages à thème se développent et se décomplexent.
Tout, dans l'organisation de l'événement, passe à la moulinette des goûts originaux, parfois extravagants, des mariés: les tenues, la décoration, la musique, le repas, les cartons d'invitation...
Le fil conducteur d'un mariage peut être une passion, un sport, un pays, un film. Il existe des mariages Bollywood, écolos, orientaux, Disney, fleurs, bonbons, dolce vita, champêtres, bricolage, séries télé, moto, route des vins, voire Star Wars! Il faut oser, avoir des demoiselles d'honneur en soldat de l'Etoile Noire, une mariée avec la coiffure de la princesse Leïa ou graver dans son alliance « Que la force soit avec toi ! »
Comme souvent, Internet est une mine d'informations pour qui veut sortir des sentiers battus et proposer quelque chose de différent. Dans cet esprit, et autour des thèmes tendances que sont le rétro, la mode des années 20-30 ou le vintage, le blog mariages-retro.blogspot.fr vous explique notamment comment réaliser des invitations avec un camée et de la toile de jute, ou encore un bandeau pour cheveux façon Charleston.
Sur Poitiers, le photographe Gaël Sacré (www.gaelsacre.com) vous propose même de réaliser vos souvenirs photos autour des thèmes du romantisme, de l'onirisme et du Moyen-Âge. Attention les yeux !

Louisa Bonheur. Création de vêtements et accessoires www.louisabonheur.fr - www.facebook.com/louisabonheur tél. 05 35 54 07 16.

Le Burkina à mobylette

Carnet de voyage

Du 25 février au 4 mars, Francis Douteau et sept autres Poitevins ont parcouru l'Ouest du Burkina-Faso à mobylettes. Souvenirs joyeux racontés par le chef de bande.

« Et si on se faisait une virée en Afrique en deux-roues? L'idée est venue en marchant avec des amis et nous sommes allés au bout de l'aventure. Cinq jours sur ces drôles d'engins, sans casque et sous 40°C sur des chemins de terre rouge, je peux vous dire que ça vous forge un homme. Surtout lorsque les bougies de la mobylette sautent ou que le plateau se fait la malle ! Heureusement, nous avions un mécanicien qui a tout réparé en un quart d'heure. Au-delà de ces petits pépins mécaniques, je retiens tous ces moments forts et sincères partagés avec la population. Ces quelques haltes dans les maquis, cafés de brousse qui servent des bières fraîches...
Ah ça, nous avons pu profiter de nos journées, réveillés chaque matin à l'aube par le chant du coq. Avec les zébus et les ânes, le coq est l'un des animaux les plus présents dans l'ouest du Burkina. Etrange contraste d'ailleurs de constater que la végétation au sol est presque absente, alors que les feuilles des arbres sont vertes. Bref, le pays Sénoufo est fascinant, d'autant plus lorsqu'on peut partager ces instants avec famille et amis, comme ce fut mon cas.
Allez, une dernière anecdote pour la route ! Nous étions sur la route du mont Tenakourou, en pleine ascension (747m) et ma sœur a capoté de l'autre bord comme on dit... Heureusement, plus de peur que de mal au final. Il ne nous reste que de très bons souvenirs de cette aventure humaine. À tel point que nous préparons déjà la prochaine excursion. »

La vie des plantes

Denis Richard, pharmacien, est chef de service au centre hospitalier Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Tulip-krach

C'est vers 1560 que Conrad Gesner (1516-1565), en charge du jardin de Vienne, introduisit en Europe la tulipe, jusque-là tenue au secret dans les palais ottomans. Le botaniste flamand Charles de l'Ecluse (1526-1609) la multiplia à Leyden à partir de 1592, suscitant ainsi, dans la Hollande du XVII[e] siècle naissant, la passion de jardiniers fortunés qui s'ingénièrent à créer des coloris et motifs nouveaux.
Les peintres flamands s'enthousiasmèrent pour les extravagances de ces fleurs, Rosen et autres Bizarden... Convoités par de nombreux collectionneurs, leurs bulbes devinrent objets d'une véritable spéculation : vendus, en totalité ou ... par parts, au comptant ou à terme, avec des profits hallucinants, ils se volaient, se prêtaient à la contrefaçon et pouvaient valoir le salaire de quinze ans de travail d'un artisan !
Advint ce qui devait advenir: la raréfaction des acquéreurs à ces prix vertigineux fit s'effondrer les cours et la « bulle » éclata le 5 février 1637. Même si l'importance de cette crise « botanique » est aujourd'hui relativisée, elle reste un modèle inspirant réflexion...
Bien sûr, ce krach ne remit pas en question l'engouement pour la tulipe : magnifiée par d'innombrables hybridations, cette fleur illumine toujours nos jardins... pour un investissement des plus rentables !

Jeux vidéo

Mass Effect 3

■ **Benoît Richard** – *redaction@7apoitiers.fr*

Mass Effect 3 est principalement un jeu d'action à la troisième personne avec un soupçon de RPG. Il forme la bonne synthèse des deux précédents épisodes. Le second épisode n'avait plus rien à avoir avec l'essence de la série, en déviant sur les grosses ficelles des jeux grand public.
Ce « space opera video » ludique continue de proposer une ambiance immersive avec des personnages secondaires auxquels on s'attache. Il n'est pas rare de refaire des parties pour explorer toutes les connexions possibles. Il est de notoriété publique que les personnages entretiennent des relations qui peuvent devenir amoureuses...voire sensuelles !
Parmi les nouveautés, on note l'ajout, entre autres, d'un multijoueurs. Une équipe ou une partie des joueurs doivent repousser des vagues successives d'ennemis.
Autant le jeu perpétue la tradition d'un scénario rocambolesque, autant la fin de l'épopée provoque l'ire des joueurs. Tranchée et légèrement hors sujet, ladite fin nous laisse à penser que l'épilogue sera bientôt payant via un DLC spécial. Un comble !
On n'aime pas non plus l'ajout d'un pass online, payant pour les personnes qui achètent le jeu en occasion.

Editeur : Electronic Arts
Développeur : BioWare
Support : PS3/Xbox 360/PC
Prix : 70€

A l'affiche

Comédie d'Alain Chabat avec Jamel Debbouze, Alain Chabat, Fred Testot (1h45).

Houba hooba, c'est lui le Marsupilami !

« Sur les traces du Marsupilami » nous entraîne dans les aventures délirantes d'un journaliste à la déontologie douteuse et d'un drôle d'arnaqueur.

Reporter en manque de scoops, Dan Géraldo (Alain Chabat) voit sa carrière mise à mal. Le journaliste n'a plus le choix : il doit partir en Palombie, caméra à la main, et ramener un sujet capable de faire exploser les records d'audience. Dans la jungle tropicale et foisonnante, il se fait guider par Pablito Camaron (Jamel Debouzze), un escroc sympathique criblé de dettes et persuadé de l'existence d'un animal mystérieux : le Marsupilami.
Avec sa queue interminable, sa bouille adorable, son pelage duveteux, le Marsupilami ne pouvait que nous faire craquer. Le drôle d'animal chipe la vedette à Alain Chabat et Jamel Debouzze. Le duo comique fonctionne toutefois à merveille. Les gags s'enchaînent sans répit pour le spectateur. Quant aux effets spéciaux, ils nous embarquent dans un monde coloré, plein de poésie et de tendresse. Le scénario accuse parfois quelques faiblesses, mais la candeur et les facéties de la bestiole montée sur ressorts suffisent à faire de ce film une très bonne comédie.

■ *Chronique Florie Doublet*
fdoublet@7apoitiers.fr

Ils ont aimé . . . ou pas

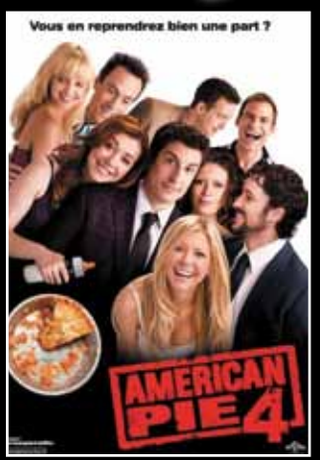
Anne-Charlotte, 20 ans
« Je me suis amusée. Mais je m'attendais à mieux car il y a eu beaucoup de publicité faite autour du film. L'histoire est parfois incohérente. Disons qu'une fois qu'on a regardé la bande-annonce, on a déjà tout vu. »

Sonia, 19 ans
« Je suis déçue. Les meilleurs moments sont dans la bande-annonce. C'est un bon film pour se détendre et rigoler, mais pas plus. La qualité du jeu d'acteur de Jamel Debouzze et d'Alain Chabat sauve un peu le tout. »

Maxime, 23 ans
« C'était sympa. L'humour est gentillet et l'histoire me rappelle mon enfance. On retrouve beaucoup de points communs avec la bande dessinée et le dessin animé Marsupilami. Dans l'ensemble, c'est une comédie qui se respecte. »

A gagner

MEGA CGR CINEMAS BUXEROLLES



20 PLACES

7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première du film «American Pie 4», le jeudi 19 avril, au Méga CGR de Buxerolles.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 10 avril au lundi 16 inclus

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Serveur de rencontres

Damien Chevalier, 37 ans. Co-propriétaire du bar Le Picto. Un lieu de rencontre, de convivialité mais aussi de culture, où le tutoiement est quasi obligatoire.

Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

> *Derrière un comptoir, pour entretenir de vrais rapports humains, il n'y a pas mieux.*

Mercredi 28 mars, 9h30. Le centre-ville de Poitiers s'éveille doucement. Les grilles des commerces se lèvent dans un bruit de ferraille. Quelques passants accélèrent le pas dans les rues. Sur la terrasse du Picto, des clients papotent et profitent du soleil. Damien Chevalier pénètre dare-dare dans... son café. « *Salut ! Je prends une tasse et je suis à toi.* »
L'énergique gérant de l'établissement serre la main des habitués. Maugrée contre la machine qui ne dose pas son café comme il le souhaite. Jette un coup d'œil à quelques documents. Et prend enfin le temps de s'asseoir. « *Commence pas à te marrer, Michel !* », lance-t-il à un client hilare de le voir soumis à un interrogatoire.
Damien a ouvert Le Picto le 5 septembre dernier avec sa compagne, Marine. Ici, le boss est dans son élément. Entre le bourdonnement de la ville, le murmure des conversations, le tintement des verres qui s'entrechoquent et le ronronnement de la tireuse à bière.

« COMMERCIAL, UN MÉTIER À LA CON »

Un quotidien qui lui convient bien mieux que celui de commercial. « *Pendant dix ans, j'ai vendu de la pub, des voitures, des maisons, des pièces auto... Ça commençait vraiment à m'emmerder. Toujours la pression pour être rentable, remplir ses objectifs. C'est devenu un métier à la con.* (sic) » Des termes fleuris, synonymes de ras-le-bol. Damien évoluait dans un milieu où il ne se reconnaissait plus. « *J'avais de faux rapports avec les gens. J'ai compris que la vie n'était pas qu'une histoire d'argent. La vie, c'est autre chose. Derrière un comptoir, pour entretenir de vrais rapports humains, il n'y a pas mieux.* »
Alors, en 2002, il décide de « *tout plaquer* ». Avec un associé, il ouvre le Cod'Bar, en bas de la Grand'Rue. Avec une idée en tête : « *créer du lien social* ». Le jeune barman veut offrir autre chose que des consos à la population poitevine. « *On n'entre pas dans un bar pour boire un coup, payer, dire merci et au revoir. Non, on vient rencontrer des gens. De 18 à 97 ans, c'est un lieu de discussions, de partage et de communication. Moi, je ne suis pas qu'un serveur de binouzes.* »
Le troquet du coin, refuge des piliers de bar aux nez rouges ? Très peu pour lui ! Dans un premier temps, le patron ambitionne de transformer son établissement en un « *lieu musical* ». Pour attirer la clientèle. Mais peu à peu, l'ex-commercial prend goût à « *la rencontre* ». « *Cela m'a permis de casser certains clichés. Quand on accueillait un groupe de black métal, on était bien loin de l'image du gars aux cheveux longs habillé en noir.* »
Damien prouve que la culture a toute sa place dans un bar. Même les riverains de la Grand'Rue, d'abord méfiants, se laissent séduire. « *J'ai une anecdote,* sourit Damien. *Je me souviens d'un vieux monsieur du coin, qui assistait à tous les concerts que l'on programmait. Pourtant, le milieu rock lui était tout à fait inconnu. Mais il était curieux. On a discuté et on s'est rapprochés. Pour moi, c'est ça le vivre ensemble.* » L'essence-même de la philosophie de Damien, concentrée dans ce souvenir.

LA CULTURE POUR TOUS

Depuis décembre 2010, le Cod'Bar a un nouveau propriétaire. « *Le milieu de la nuit c'est bien, mais fatigant. Et j'ai eu un petit garçon entre temps. J'ai envie de le voir grandir.* »
Avec Le Picto, Damien ne tire pas un trait sur son désir de rendre la culture accessible à tous. Pas de fauteuils douillets et de décorations extraordinaire dans l'ancien Fruity Club. Mais le lieu se prête assez bien « *aux expositions, aux matchs d'impro, au théâtre* »... « *J'éprouve un besoin quasi vital de créer l'événement !* »
Pour assouvir sa soif de culture, Damien s'est associé au collectif «Culture Bar-Bars», qui œuvre pour la promotion de ces lieux. Le Picto est même devenu le siège social de la nouvelle antenne poitevine. « *Je veux montrer qu'il y a d'autres façons d'accéder à l'art que par les grandes salles.* » Damien compte bien se faire entendre. De l'enthousiasme, de la passion et de l'envie, il en a à revendre.
Une heure s'est écoulée. La ville est désormais bien éveillée. La machine à café fait encore des caprices, ce qui n'empêche pas Damien d'avaler son deuxième petit noir de la journée. À cet instant, le gérant du Picto boit du petit lait.

POITIERS PORTE SUD
Centre Commercial Régional

60 BOUTIQUES

NE DESIREZ PLUS, FONCEZ !

DÉSHABILLEZ-VOUS POUR LA BONNE CAUSE AVEC LE RELAIS

ET REPARTEZ AVEC DES BONS D'ACHAT

Collecte de vêtements

Samedi 14 et Mercredi 18 avril de 10h à 18h

ESPACE COLLECTE SITUÉ ENTRÉE PORTE DU VAL D'ANGLIN

1kg de vêtements donné = 1€ de bons d'achat pour vous et 1€ reversé pour LE RELAIS*

* Pour un maximum de 500kg

Centre commercial Auchan Poitiers Porte Sud

www.centrecommercialpoitierssud.fr